



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

DOSSIER DE PRESSE

**LA CATHÉDRALE DE NANTES :
RENAISSANCE D'UN MONUMENT**

ÉDITO



Le samedi 27 septembre 2025, Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Nantes rouvrira ses portes au terme d'un chantier exceptionnel. Pendant cinq ans, les Nantais, les visiteurs, les communautés de fidèles ou les amoureux du patrimoine ont attendu de retrouver leur cathédrale.

Durant cette période, le monument n'a jamais cessé de vivre. Il est devenu le théâtre d'une mobilisation collective, où se sont conjugués les compétences, les savoir-faire et la détermination de tous – agents de l'Etat, des collectivités, membres du diocèse, artisans, ouvriers et chercheurs. Je tiens à saluer l'engagement de chacun.

Dès le jour de l'incendie, rapidement circonscrit grâce à l'engagement exemplaire des pompiers, l'État a pris toute sa part en engageant la totalité du financement de la restauration, qui se poursuivra jusqu'en 2028. Il s'agit là de l'un des chantiers patrimoniaux les plus ambitieux actuellement menés en France.

L'incendie de 2020, qui fait tragiquement écho à celui qu'a subi Notre-Dame de Paris, a causé des dommages très importants, dans l'ensemble de l'édifice. Il laisse une empreinte douloureuse sur le monument, sur nos mémoires, sur l'histoire de la ville et de la région. Mais il témoigne aussi de la puissance de notre capacité de résilience.

Pour que la cathédrale de Nantes se relève et retrouve son éclat, il a fallu reconstruire, restaurer et parfois réinventer. La création contemporaine aura ainsi toute sa place, avec la réalisation à venir d'une grande verrière d'axe.

Une cathédrale qui rouvre ses portes, c'est la traduction en actes de la volonté de préserver ce bien commun qui fait la force de notre Histoire. C'est aussi l'affirmation d'une priorité sans cesse réaffirmée par le Président de la République : celle de la défense et de la préservation de notre patrimoine, mais aussi de sa transmission.

Avec cette réouverture, les jeunes publics pourront à nouveau visiter la cathédrale, mieux comprendre les enjeux de sa restauration et devenir les témoins d'une part de l'histoire de la ville et de notre pays. Ils pourront admirer le remarquable tombeau des ducs de Bretagne comme les vestiges de la nef romane que le chantier a permis de mettre au jour.

Je vous donne donc rendez-vous le 27 septembre prochain, pour renouer avec la cathédrale et redonner vie à ce joyau de notre patrimoine !

Rachida Dati

Ministre de la Culture

L'HISTORIQUE

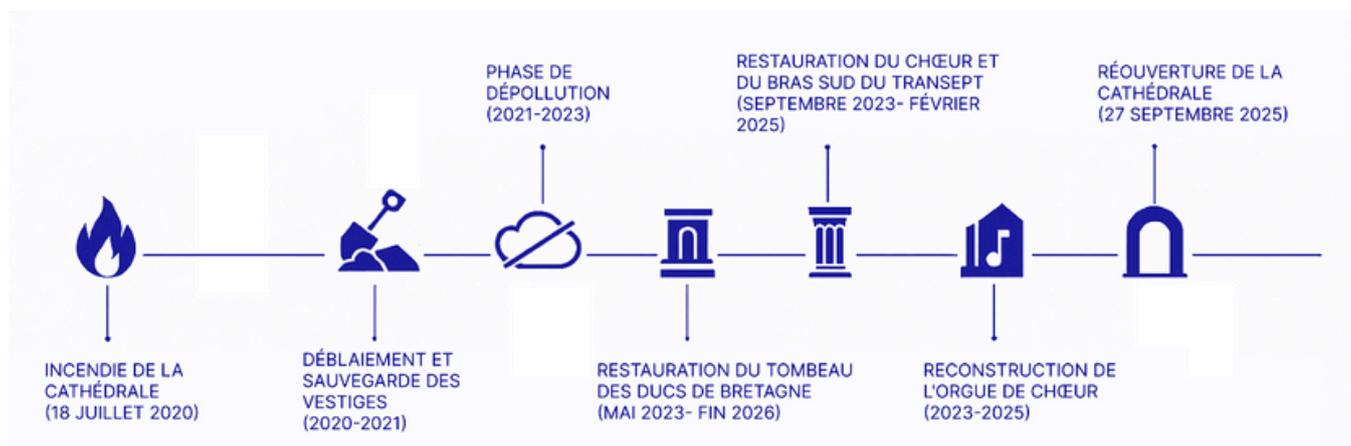
La construction de l'actuelle cathédrale de Nantes commence en 1434, sur les bases d'un édifice plus ancien. Elle débute par la façade occidentale, avec ses cinq portails de style gothique flamboyant, et ses deux tours terminées au début du XVI^e siècle, ainsi que la nef. La construction s'échelonne jusqu'à la fin du XIX^e siècle et ne s'achève véritablement qu'en 1891, dans une homogénéité architecturale remarquable.

La cathédrale Saint-Pierre et Saint-Paul est classée au titre des monuments historiques, avant même la fin des travaux, par liste de 1862.

Au cours de son histoire, la cathédrale Saint-Pierre et Saint-Paul subit de nombreux dommages. En 1793, ses statues et ses tableaux sont les victimes du vandalisme révolutionnaire. En 1800, l'explosion de la poudrière du château des Ducs de Bretagne détruit une grande partie des vitraux, épargnant la baie occidentale.

Lors de la Seconde Guerre mondiale, la cathédrale est touchée par les bombardements en 1944 : l'abside et son déambulatoire sont atteints, la sacristie et trois chapelles sont détruites. La cathédrale est enfin dévastée par les flammes à deux reprises. En 1972, le feu prend au niveau de la charpente qui sera complètement détruite. Le 18 juillet 2020, un incendie volontaire provoque de lourds dégâts.

Les grandes étapes depuis le 18 juillet



LES TRAVAUX

Les travaux réalisés

Les premières années qui ont suivi l'incendie ont été consacrées à l'état des lieux, aux diagnostics ainsi qu'à la dépollution. Le traitement des vestiges s'est fait immédiatement après l'incendie pour les vitraux, et à l'issue du travail de la police judiciaire pour l'orgue de tribune.

La dépollution a été réalisée par aspiration sur toutes les parois de la cathédrale, sols, élévations et voûtes, ainsi que sur les œuvres d'art, retables, tableaux, sculptures, et les vitraux. Cette opération a regroupé des corps de métier spécialisés, habilités à intervenir sur ces différentes typologies.

Le tableau illustrant le martyr de Saint Gohard avait souffert de la chaleur des flammes et la restauration en a été lancée rapidement. Elle est aujourd'hui terminée.

Les travaux en cours

Après la dépollution et les premiers travaux de restauration, une intervention d'ampleur sur les réseaux, indispensable à la réouverture de l'édifice, est en cours d'achèvement à la cathédrale. Cette opération, complexe, qui visait à la reprise complète du réseau électrique, à l'amélioration des dispositifs de sûreté et de sécurité et à la révision de l'éclairage, a pu être concentrée sur huit mois, du fait de la fermeture de l'édifice. Elle sera terminée début septembre. Dès la fin du mois d'août, différentes équipes travailleront à la réinstallation des œuvres et des bancs.

LES TRAVAUX

Les fouilles archéologiques

Lors des creusements pour les nouveaux réseaux électriques, des vestiges archéologiques sont apparus sous le sol actuel de la cathédrale. Des fouilles ont été prescrites par la DRAC sur l'emprise du projet, permettant la découverte de maçonneries anciennes, de sépultures et de décors peints disposés sur les murs sud de l'édifice. Les découvertes permettent de réécrire le plan de la cathédrale romane et d'enrichir nos connaissances sur l'évolution de l'édifice religieux.

Les archéologues de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP) ont mis au jour quatre sépultures et trois caveaux dans le tracé des nouveaux réseaux électriques. Ils abritent de nombreux ossements et interrogent à plus d'un titre : identité des défunts, édification et organisation spatiale de ces espaces, pratiques funéraires, datations. Ces questions demeurent aujourd'hui sans réponse. L'archéologie funéraire permet rarement une identification formelle des ossements étudiés, sinon une meilleure connaissance des sociétés anciennes à travers leur état sanitaire.

Les deux orgues, le tombeau, le trésor

En rentrant dans la cathédrale, le public pourra prendre part au réveil de l'orgue. Les travaux sur cet orgue de chœur ont été conséquents : la console détruite par l'incendie a été restituée, l'instrument, épargné, a été restauré et est actuellement en cours de réinstallation. L'harmonie de l'instrument sera réalisée au cours de l'été. « Quant à l'orgue de tribune, qui est le plus ancien (17ème siècle), il a brûlé à 95%. La reconstruction de cet orgue est programmée, avec la réalisation d'une partie instrumentale nouvelle, en adéquation avec les technologies actuelles.

Une autre attente portera sur le tombeau des ducs de Bretagne, joyau de la cathédrale de Nantes. Le tombeau des parents d'Anne de Bretagne, François II et Marguerite de Foix, est absent, en raison d'une importante phase de restauration qui avait été programmée avant l'incendie, mais reportée à cause de celui-ci. Il a été démonté en 2023. Cette première opération, inédite, a donné lieu à une fouille archéologique menée par l'INRAP. Il sera remonté dans la cathédrale fin 2026.

Les ossements ayant appartenu à trois individus, découverts en 2023, à l'ouverture du tombeau, sont toujours en cours d'analyse. Ils n'ont pas été formellement identifiés. Au-delà des défunts déposés dans le tombeau, cette opération est une occasion sans précédent d'étude approfondie du tombeau. Des découvertes marquantes ont été faites sur l'histoire matérielle du tombeau, son démontage à la Révolution et son remontage à l'intérieur de la cathédrale.

LES TRAVAUX

Enfin, le public s'interrogera sûrement sur le trésor, qui est habituellement présenté dans la crypte romane. L'eau ayant percolé dans les cryptes le jour de l'incendie, le trésor a été immédiatement évacué. L'orfèvrerie est désormais abritée au Musée d'Histoire de Nantes - Château des Ducs de Bretagne. Quant aux textiles, qui ont été restaurés, ils sont conservés au Musée d'Arts de Nantes dans l'attente de la réouverture de l'espace. Des travaux sont encore à conduire dans l'espace des cryptes, avant qu'elles ne soient ouvertes au public.

Le massif occidental

A l'été 2025 s'amorce la restauration du massif occidental, c'est-à-dire la façade occidentale et son revers, incluant la tribune d'orgue. Ce foyer a été le plus important et l'incendie y a causé les dégâts les plus lourds. La grande verrière d'axe de la cathédrale, située derrière le grand orgue, a explosé. La façade nécessite un remplacement quasi-total des pierres. A l'intérieur, l'incendie a fortement altéré la voûte et les parements de la tribune, ainsi que les réseaux de la grande baie.

Cette phase de travaux devrait s'achever par la création d'une nouvelle verrière, afin d'assurer la clôture de la baie, création qui doit donner lieu à l'organisation d'un concours d'artistes, en partenariat et avec le soutien de la Ville de Nantes.

Une cathédrale encore en travaux

Les travaux dureront 33 mois et s'organiseront en deux tranches, la première sur la façade ouest et les voûtes hautes, la seconde sur les façades latérales intérieures et la tribune d'orgue. L'accès à la cathédrale demeurera possible par les portails latéraux tout au long du chantier. Ce chantier étant compatible avec une ouverture de l'édifice, il a été décidé de le mettre en œuvre après les travaux de restauration du chœur et du bras sud du transept.

Les installations de chantier sont en cours : la base vie a été déplacée sur le parvis afin d'accueillir des équipes plus importantes. Les échafaudages sont montés à l'extérieur. Une bâche viendra occulter l'installation, sur laquelle figure une œuvre graphique produite par l'artiste Christophe Cusin, reproduisant le dessin de la façade. Un second échafaudage sera monté à l'intérieur, sur la tribune et la première travée de la nef.

LA CATHEDRALE EN CHIFFRES

590 années

d'Histoire et d'embellissements

36 mètres

de hauteur sous voûte

63 mètres

de hauteur des tours

16 chapelles

35 entreprises et ateliers

mobilisées suite à l'incendie

20,9 millions d'euros

engagés à ce jour sur 32 millions estimés

41 mètres

de hauteur de l'échafaudage

650 mètres cubes

de pierres à changer pour la façade occidentale

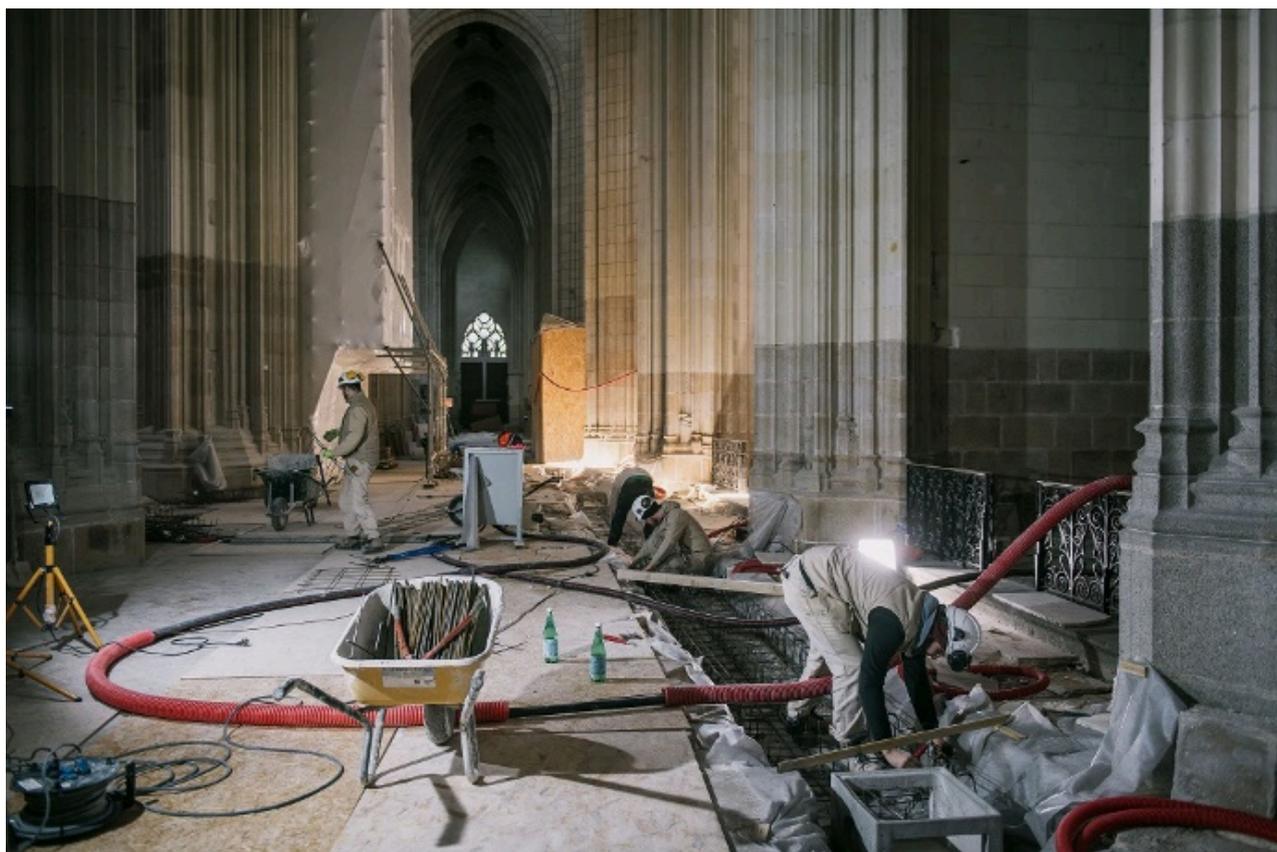


Façade occidentale avant la mise en place des échafaudages juin 2025 ©David Gallard

Les travaux sont entièrement financés par l'État

Les travaux sont réalisés sous la maîtrise d'ouvrage de la DRAC et sous la maîtrise d'œuvre de Pascal Prunet, architecte en chef des monuments historiques. Il est fait appel à l'expertise des entreprises Lefèvre et Forge Déco Ouest ainsi qu'au groupement Arthema. Les travaux sont entièrement financés par l'État pour un montant de 32 millions d'euros (budget prévisionnel).

LA CATHEDRALE EN IMAGES



Entreprise Lefèvre, détail du creusement des réseaux électriques, février 2025
©David Gallard



Pascal Prunet, architecte en chef des Monuments Historiques et Cédric Bureau, technicien du patrimoine, DRAC, analyse des consoles des lustres, avril 2025
©Pascal Prunet

LA CATHEDRALE EN IMAGES



Mise au jour des fondations romanes de la cathédrale durant les travaux des réseaux, mars 2025 ©David Gallard



Visite de chantier de la Cathédrale avec M. le préfet, Mme la secrétaire générale aux affaires régionales et Mme la directrice de la DRAC, septembre 2024 ©Lucile Martin



MINISTÈRE DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

CONTACT

Préfecture de la région Pays de la Loire et de la Loire-Atlantique
pref-communication@loire-atlantique.gouv.fr
02 40 41 20 89/90/91
